

## Dix oeuvres pour la classe – Répertoire

Jean-Sébastien Bach (1665 – 1750)		<i>La musique du baroque</i>
<b>Le clavier bien tempéré – Prélude 2'2</b>		1723
<p>Organiste et violoniste virtuose, Jean-Sébastien Bach fait son apprentissage auprès de grands maîtres de l'orgue, dont Pachelbel. Maître de chapelle à Leipzig, il compose sans relâche, sur commande ou au gré des circonstances, des pièces d'orgues, des cantates, des passions, des messes, des oratorios. Nous pouvons citer parmi tant d'autres oeuvres les <i>Passions selon Saint Jean</i> et <i>Passion selon Saint Matthieu</i> ou son <i>Magnificat</i>.</p> <p>Le <i>clavier bien tempéré</i> est une célèbre pièce pour clavier ; son nom exprime la volonté d'accorder le clavier de manière à ce qu'il sonne juste dans toutes les tonalités, un tempérament idéal est recherché.</p>		

Éléments d'analyse :

Il s'agit d'une pièce courte jouée, sur l'enregistrement proposé, au piano. La mélodie est rapide, on perçoit bien les notes extrêmes, la basse et la plus aigüe, qui sont appuyées, qui émergent de l'ensemble, sur lesquelles semble rebondir la mélodie. La pièce est jouée en arpèges de manière continue, sans variation ni d'intensité, ni de tempo, sauf en toute fin de pièce.

Pistes pédagogiques :

- caractériser le climat qui se dégage de cette oeuvre ;
- comparer avec les autres pièces au piano.

Giambattista Pergolese (1710 – 1736)		<i>La musique du baroque</i>
<b>Stabat Mater 3'32</b>		1736
<p>Malade et infirme, Pergolese a peu composé et on lui a attribué bien plus d'oeuvres qu'il n'en a réellement écrites. Son succès posthume a fait rapprocher son nom de celui de Mozart, ce que les spécialistes trouvent exagéré.</p> <p>Le <i>Stabat Mater</i>, son oeuvre la plus célèbre, est sa dernière composition. Il a été écrit pour deux voix (soprano et alto) avec un petit ensemble instrumental comprenant violon, alto et basse continue. Il est basé sur un texte liturgique du XIII<sup>e</sup> siècle méditant sur la souffrance de la Vierge Marie, mère du Christ, et composé de douze parties dont le <i>Stabat Mater dolorosa</i>, première d'entre elles.</p>		

Éléments d'analyse :

Des cordes entament une mélodie lente et douce, soutenue par une basse bien marquée et un orgue. Une transition, aux notes piquées, annonce la fin de cette courte introduction de 45 secondes. Le duo vocal, avec ce même accompagnement, s'engage alors dans un crescendo lent, une montée vers les aigües. Les deux voix se répondent, puis jouent ensemble, en léger décalage ...

Pistes pédagogiques :

- repérer la construction, la superposition des éléments musicaux : voix / accompagnement, cordes aigües / cordes graves, voix aigüe / voix médium.

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 – 1791)		<b>La musique du classicisme</b>
<b>Concerto pour piano et orchestre 7'19</b>		1784
<p>Extraordinairement précoce, Mozart fait preuve de talent remarquable dans l'interprétation et dans la composition. Ses voyages dans toute l'Europe lui forgent une culture et lui permettent d'assimiler de nombreuses influences. Il écrit d'abord pour le clavecin, mais se passionne vite pour d'autres instruments tels que la clarinette. Il compose avec une grande liberté d'écriture pour un répertoire vocal et instrumental, tendre et raffiné, tendu ou détendu, insouciant ou passionné ... Ses formes de prédilections sont la symphonie et le concerto. Ses oeuvres les plus magistrales sont <i>les Noces de Figaro</i>, <i>Don Giovanni</i>, <i>La flûte enchantée</i>, <i>Così fan tutte</i>, le <i>Requiem</i>.</p>		

Eléments d'analyse :

Un orchestre dont les cordes installent une mélodie entraînante ; les violons ont une place importante dans cette mélodie qui semble s'achever vers 1'40. Le piano prend alors sa place, la mélodie suggérée par les cordes dans l'introduction est jouée. Les cordes reviennent, auxquelles répond le piano. L'accompagnement à la basse est très perceptible, trois notes reviennent régulièrement.

Pistes pédagogiques :

- repérer la construction, alternance piano / cordes orchestre, la simultanéité piano / cordes ;
- repérer les contrastes d'intensité, les contrastes de jeu ( piano et cordes, piano et accompagnement) ;
- battre la pulsation, suivre la basse ;
- caractériser l'intensité, ses variations ;
- écouter d'autres concertos et repérer le dialogue soliste / orchestre.

Ludwig Von Beethoven (1770 – 1827)		<b>La musique du romantisme</b>
<b>Sonate n°14 dite Clair de lune 5'09</b>		1801
<p>Ce grand compositeur, que l'on situe souvent à la charnière entre le classique et le romantique, donne à la musique un nouveau statut : elle devient une forme artistique qui vaut pour elle-même. Pianiste et improvisateur, il exprime dans ses oeuvres toute la gamme de ses sentiments et de ses humeurs, de la sensibilité la plus tendre à la fureur la plus impressionnante. Son oeuvre, dans laquelle se ressent sa nature farouche et passionnée, comprend neuf symphonies (dont la dernière, utilisée pour l'hymne européen) mais aussi des concertos, des sonates, des pièces sacrées ou des opéras.</p>		

Eléments d'analyse :

Pièce douce et raffinée jouée au piano, elle commence par l'accompagnement en arpège. La mélodie arrive dans un deuxième temps jouée par des notes isolées, répétées, très légères. On perçoit un changement de tonalité à 43 s qui rajoute à l'ambiance un caractère sombre.

Pistes pédagogiques :

- distinguer l'accompagnement de la mélodie ;
- repérer une construction dans l'oeuvre ;
- repérer les évolutions, la mélodie qui s'emporte ; le final ;
- caractériser l'atmosphère, l'ambiance qui se dégage ;
- écouter d'autres pièces jouées au piano, comparer les caractéristiques musicales (intensité, tempo, construction) et les ambiances.

Frédéric Chopin (1810 – 1849)		<b>La musique du romantisme</b>
<b>Nocturne Opus 9 n°2</b> 4'40	1830	
<p>Grand virtuose et explorateur du piano, il est reconnu pour son talent d'improvisateur. Ses études, dont le titre laissent à penser qu'il ne s'agit que d'exercices techniques, sont de véritables oeuvres au service de la vie intérieure de l'artiste.</p> <p>Chopin est un innovateur : durée des pièces, construction, aucune référence aux modèles du passé. Sa Pologne natale, son folklore réel ou imaginaire sont pour lui une sources d'inspiration.</p> <p>Un nocturne est une forme musicale reposant sur un mouvement lent, avec une partie centrale accélérée.  <a href="http://www.musicologie.org/Biographies/chopin.html#Catalogue">http://www.musicologie.org/Biographies/chopin.html#Catalogue</a></p>		

Eléments d'analyse :

Dans cette pièce de courte durée, de grands accords soutiennent une ligne mélodique jouée « andante » ; cette ligne que l'on suit aisément est très riche d'ornements, des trémolos nombreux l'agrémentent (on notera une trille en toute fin de pièce). Un ralenti et une augmentation de l'intensité annoncent le final vers la 3ème minute; la pièce ne subit en dehors de ce final aucune altération de tempo. La construction est assez simple à repérer : deux thèmes alternent dans un schéma AABABA. D'ostinato rythmique pourrait être qualifié l'accompagnement à la main gauche, avec une note grave et deux aigues.

Pistes pédagogiques :

- fredonner la mélodie et repérer ainsi les ornements nombreux ;
- repérer la construction, et ainsi les variations dans le jeu des thèmes ;
- écouter et comparer avec les autres pièces jouées au piano.

Giuseppe Verdi (1813 – 1901)		<b>La musique du romantisme</b>
<b>La Traviata</b> (extrait) 3'16	1853	
<p>Compositeur issu d'un milieu modeste, qui a vu son pays devenir une puissance de l'Europe, commençant à connaître les problèmes d'un état moderne, Verdi défend à travers sa création des idées et son oeuvre soutient son engagement.</p> <p>Ce sont le culte de la voix, le goût de la mélodie chaude et du « bel canto » qui mettent au premier plan le chanteur et relègue au second l'orchestre. Au-delà de la voix, c'est encore plus les idées portées par le texte que Verdi souhaite valoriser.</p> <p>Maître de l'opéra, il a triomphé avec <i>Nabucco</i> en 1842. Durant les années suivantes, il ne cesse de composer dans le même genre des oeuvres où, si le meilleur voisine avec le moins bon, l'énergie, de combat sont toujours présents.</p> <p>La <i>Traviata</i> fait partie d'une trilogie populaire, avec <i>Rigoletto</i> et <i>Il trovatore</i>, qui couronne des années de travaux ; elle reprend un thème d'Alexandre Dumas fils et parle d'une société moderne devant ses difficultés et ses injustices.</p>		

Eléments d'analyse :

Cette partie repose sur une mélodie simple à repérer qui se répète, interprétée par l'homme (Alfredo), la femme (Violetta) ou encore le chœur. Des variations se font sentir dans l'accompagnement, tantôt léger et sautillant, tantôt fort et marqué. L'orchestre introduit la fameuse mélodie ; seul l'accompagnement, en trois temps, poursuit pour soutenir la voix de l'homme ; reprise du thème, répétée dans sa partie finale par le chœur. Silence. La voix de femme entame alors sa réponse ...

Pistes pédagogiques :

- repérer l'accompagnement ;
- fredonner la mélodie, la coder ;
- repérer la construction ;
- aborder l'argument de cet opéra, situer la scène écoutée (Toast porté par Alfredo et l'assistance à Violetta et déclaration d'amour).

Erik Satie (1866 – 1925)		<b>La musique moderne</b>
Gymnopédies n°1 3,22	1888	
Les Trois Gymnopédies, avec les Trois Sarabandes et les Trois Gnosiennes sont ses pièces les plus célèbres. Satie crée des pièces très dépouillées et déroutantes avec des lignes et des rythmes simples, des enchaînements harmoniques inattendus, un langage musical original qui échappe à l'analyse traditionnelle.		

Eléments d'analyse :

Accompagnement simple basse / accord sur lequel une mélodie légère vient se poser. Si la mélodie de ce premier thème est facile à fredonner, on est vite perdu dans la suite où la ligne semble ne plus s'arrêter.

Pistes pédagogiques :

- écouter les autres exemples de pièces jouées au piano, caractériser leurs aspects musicaux par comparaison, les climats.

Claude Debussy (1862 – 1918)		<b>La musique moderne</b>
<b>Prélude à l'après midi d'un faune</b> 10'10	1902	
Claude Debussy est l'un des compositeurs qui a contribué à libérer la musique de ses formes conventionnelles. Sensible aux atmosphères impressionnistes, son inspiration est proche de celles des poètes qu'il met en musique, comme dans cet exemple du Prélude, sur un poème de Stéphane Mallarmé. Des images surgissent, des climats s'installent sans narration particulière. « La musique de ce Prélude est une très libre illustration du beau poème de Mallarmé. Elle ne désire guère résumer ce poème, mais veut suggérer les différentes atmosphères, au milieu desquelles évoluent les désirs, et les rêves de l'Égipan, par cette brûlante après-midi. Fatigué de poursuivre nymphes craintives et naïades timides, il s'abandonne à un sommet voluptueux qu'anime le rêve d'un désir enfin réalisé : la possession complète de la nature entière. » ( Extrait de la notice de l'édition originale). <a href="http://www2.cndp.fr/secontaire/bacmusique/faune/faunelmp.htm">http://www2.cndp.fr/secontaire/bacmusique/faune/faunelmp.htm</a>		

Eléments d'analyse :

Il s'agit d'une pièce assez longue, un poème symphonique dans laquelle les instruments se superposent, alternent, se répondent, répètent une phrase. La flûte introduit l'oeuvre, interprète la phrase qui réapparaîtra plusieurs fois ; le cor et la harpe, le hautbois et la clarinette apparaissent successivement. La pièce est empreinte de douceur, les silences nourrissent cette atmosphère. La flûte, le bourdonnement de cordes, la mélodie en crescendo et decrescendo contribuent ensuite à donner à l'oeuvre toute sa palette de nuances.

Pistes pédagogiques :

- percevoir les différentes entrées ;
- repérer la mélodie initiales qui se répète ;
- repérer les événements et différences d'intensité, de tempo ;
- une écoute en salle de motricité paraît pertinente : variation d'intensité, de nombre de couleurs ...

Les 4 premières minutes peuvent permettre déjà de travailler ...

Maurice Ravel (1862 – 1918)		<b><i>La musique moderne</i></b>
<b>Le boléro</b> 13'55	1928	
<p>Elève de Gabriel Fauré, son nom évoque, tout comme celui de Debussy, le renouveau harmonique et l'essai de nouvelles gammes. Il a composé dans tous les domaines, excepté la musique religieuse.</p> <p>Le boléro est l'oeuvre la plus jouée au monde ; elle révèle le goût de Ravel pour la musique espagnole et pour les rythmes dansants.</p>		

Eléments d'analyse :

Il s'agit d'une ensorcellante variation à partir d'une basse obstinée répétant inlassablement le même motif rythmique. Le même motif mélodique se retrouve répété 19 fois sans développement, il s'amplifie, atteignant une puissance maximale. L'orchestration et l'intervention du xylophone transforment et varient la couleur.

Pistes pédagogiques :

- repérer la mélodie, la fredonner;
- observer la construction, l'évolution de l'oeuvre ;
- caractériser chaque partie, chaque changement d'instruments.

Les têtes raides (1987 - )		<b><i>La chanson, les musiques actuelles et amplifiées</i></b>
<b>Tam Tam (extrait de l'album <i>Banco</i>)</b> 4'4	2007	
<p>Entre rock alternatif et chanson française, de la scène rock au cabaret, la musique des Têtes Raides mêlent poésie, énergie, douceur, intensité.</p>		

Eléments d'analyse :

Percussions, basse, guitare, accordéon introduisent la chanson. La voix interprète le premier couplet et le refrain. Des parties instrumentales créent des avec le violoncelle. Reprise d'un couplet, avec violoncelle et cuivre.

Pistes pédagogiques :

- caractériser l'atmosphère, percevoir le lien entre paroles et musique, écouter d'autres chansons du groupe.